

sens mourir ! " Puis un dernier coup de la douleur, le plus terrible sans doute, le râle de l'agonie, enfin le calme de la mort.

C'était réellement fini ! Et le 6 février, à 9.15 heures du soir, M. l'abbé Georges-Adrien Lamarche, doucement, sans effort visible, venait de remettre son âme entre les mains de Dieu...

Des fleurs nouvellement écloses et que flétrit tout à coup la tempête, s'échappe un parfum plus suave ! C'est ce que nous pouvons dire de ce jeune prêtre, ainsi moissonné au matin de sa carrière sacerdotale. Et pour que tant de vertus ne restent pas dans l'obscurité où les avait cachées celui qui les pratiqua pendant sa vie, il sera bon d'esquisser ici cette existence courte, paisible, modeste, mais si féconde en résultat de tous genres.

M. Lamarche naquit à Oakland, Californie, le 4 juillet 1866. Dès que son intelligence et son cœur purent s'ouvrir aux rayons de la vérité et aux douces effluves de la vertu, il trouva toute faite l'atmosphère d'un sanctuaire de famille chrétienne, si propre à développer et à conserver dans les âmes ces germes de piété et de religion qui donnent tant de charme à la jeunesse. Favorisé d'un extérieur aimable et plaisant, il s'annonça vite comme devant recueillir, s'il les eut ambitionnés, les suffrages de la popularité. D'autant que la nature avait mis dans son caractère ce qui peut faire d'un homme le chef et le conducteur des foules. Il était, en effet, nerveux et sanguin, actif, énergique, résistant facilement à l'effort. Ces notes, qui, laissées à elles-mêmes, tendent presque à l'irrégulier et à l'extraordinaire ; si elles sont épurées par l'épreuve et domptées par la règle, deviennent, à coup sûr, les meilleurs instruments de la vertu et de la sainteté.

M. Lamarche trouva et la règle et l'épreuve dans son cours classique, qu'il fit au collège de l'Assomption, de 1879 à 1887. La règle se présenta à lui dès son entrée au collège ; et quoiqu'il dût lui en coûter parfois, il la suivit. L'épreuve l'attendait en rhétorique. Au printemps de 1885, il fut atteint des grandes fièvres : maladie longue et pénible qui fit craindre même pour ses jours, mais qui, aux mains de Dieu, fut le creuset où s'épura un caractère si riche de ressources naturelles.

En effet, M. Lamarche revint au collège mûri, et désormais irrésistiblement vertueux. Ses supérieurs purent dès lors prévoir ce qu'il serait dans la vie. Et, quand le suffrage de ses confrères le porta au poste de préfet de la Congrégation de la Sainte-Vierge, il gravit pour n'en plus descendre cette hauteur, dont parle Jésus-Christ, où

il faut placer
hommes.

Serait-ce
collège, qui
dévouement
sée qu'il lui
sa vie l'assur

Quoiqu'il
larité que M.
lantes serait

avait mis en
ils étaient or
homme d'une
dans l'état ec
seignement d
Il remplit cel
qui se termin

En septem
rateur de l'A
des élèves, so
cultés, son é
publique.

Outre ces c
de ses occup
homme, il fau
découvrir, no
Lamarche, p
dirions, par
leur faire du
et de tendres
d'être bon, il
aux hommes
il se mit à la
l'amusement
gagner les. ce

Qui ne se r
la glissoire, a